

Le Journal de Saint-Denis

15 janvier 2014

N°983 DU 15 AU 21 JANVIER 2014

CULTURES

13
JSD

La puissance d'un cri primal

TGP

Les Gens est un coup de poing. Sur un bout de terre dévasté, fermé par un horizon vide, un corps gît. Rejoint bientôt par d'autres silhouettes exsangues, épuisées, désespérées. Il y a là un agonisant, un fou, un amnésique et une détrousseuse de cadavres. Un résumé de ce qu'est devenue l'humanité, selon l'auteur, Edward Bond, après, écrit-il dans le programme du spectacle, «*Hiroshima, Auschwitz et d'autres lieux dans lesquels nous avons enterré notre humanité*». Ces personnages sont ce qu'ils sont devenus d'avoir trop tué et de ne plus savoir ce qu'humain veut dire. Ils meurent, sombrent dans la folie, l'absence de mémoire, le désespoir parce que cela est insupportable. Ils viennent d'un monde où tuer est devenu une habitude, «*comme le petit-déjeuner*» dit



MICHEL CORBOU

l'un d'eux, chacun enfermé dans son abîme, morts vivants, ombres noires d'humains survivants sans espoirs. Edward Bond, l'un des plus grands auteurs contemporains, livre là une pièce qui creuse au plus profond de l'ignominie de ce monde en décomposition. Magnifiquement servie par la mise en scène dépouillée et efficace d'Alain Françon et par le jeu des comédiens, qui livrent là une véritable performance tout en sauvegardant la part d'humanité qui reste à leurs personnages, cette création de la dernière pièce d'Edward Bond interroge le monde avec la puissance d'un cri primal. **B.L.**

Les Gens jusqu'au 7 février au TGP (59, boulevard Jules-Guesde), salle Roger-Blin, lundi, jeudi, vendredi à 20 h, samedi à 18 h, dimanche à 16 h. Relâche les mardis et mercredis. Durée : 1 h 30. Tarifs : de 22€ à 6€. Réservations au 01 48 13 70 00 ou sur www.theatregerardphilipe.com